

QUI CHERCHE TROUVE... ET L'ON OUVRIRA A CELUI QUI FRAPPE.....

Suite de la page 3

— Tu lui racontais donc deux mira-
cles accomplis devant moi par la
grâce divine de Jésus-Christ,
pour te faire sa mère... Le pau-
vre garçon tout tremblant, sem-
blait assis à mes lèvres.

— Celui qui a vu de ses yeux,
conclut-il, il n'y a plus rien à lui
ajouter.

— Il voulait dire: Il n'a plus de
force à demander.

— Moi, repris-je, j'ai vu... Et toi,
Ali, ne peux-tu croire à mes pa-
rolles?

— Oui, je te crois!

— Et se tournant vers Sr O*
— Elle a vu de ses yeux; c'est
comme si j'avais vu moi-même!

— J'abrege à regret! Il en vint à
me dire comment il récitait tous
les jours notre Credo.

— Tu le récitais? lui dis-je. Mais,
comprends-tu? Et le crois-tu?

— Si je ne le crois pas, le récitais-
je? On ne ment pas à Dieu!

— Tu crois tout ce que nous
crovons?

— Je le crois!

— Alors, il ne te manque plus
qu'une chose.

— Laquelle?

— Ecoute! Je t'ai déjà expliqué
comment, Adam ayant péché,
nous ne pouvons entrer au ciel,
pendant Dieu veut notre salut.
Qu'est-ce donc qui enlève le pé-
ché de notre âme?

— La souffrance.

— Tu as raison de dire que la
souffrance est expiatrice, mais
cette souffrance a nous ne suffit
pas.

— Il eut un cri de détresse.

— Hé quoi! Dieu nous a-t-il
créés pour souffrir sans pro-
fiter de sa bonté?

— Il nous a créés pour souffrir si
longs temps offrait à Dieu les souf-
frances de sa pénible maladie, de
sa pauvreté...

— Mais non, Ali, ce n'est pas ce
que je dis. Nos souffrances, sup-
plémentaires à la volonté divine, nous sont
offertes de par Dieu. Mais
elles ne peuvent seules suffire à
nous sauver... Ecoute, Ali, la vé-
rité: Dieu nous a créés pour être
heureux, c'est le péché qui a a-
mené la souffrance dans le monde,

mais nos actes, comme nos souf-
frances nous, créatures, ne pou-
vaient pas effacer l'offense infinie
faite à Dieu par le péché. C'est
pour cela que Jésus-Christ est
venu dans le monde. Ses souf-
frances, à lui; Dieu les reçoit car
elles sont infinies, venant de son
Fils bien-aimé, fait homme pour
nous sauver.

— Voilà!... Voilà!... Après...

— Ecoute maintenant, comment
nous pouvons nous approprier les
souffrances de Jésus-Christ, nous,
pêcheurs, afin d'en purifier notre
âme.

— Je lui parlai alors de l'applica-
tion des mérites du Sauveur, de
l'adoption divine, du baptême...
et tandis que je parlais, la lumi-
ère, la grâce de la foi, qu'il avait
demandée envahissaient son âme.

— Voilà, s'écria-t-il, tout hors de
lui, voilà le chemin de la vérité!

— Houa triq el haqq! — Voilà la
grande chose de la religion! Jus-
qu'à présent tu ne me disais les
choses que petit à petit! Aujourd'hui
tu me dis tout! Je vois! Je
crois! Voilà le chemin de la vé-
rité!

— Comme dans l'Evangile, Dieu
venait d'ouvrir les yeux de l'a-
veuglé-né avec un peu de boue!

— Se tournant alors vers Sr O qui
suivait, tout ému, les détails de
cette scène:

— "Heia bathni!" ce qui peut se
traduire: "Elle m'a convaincu", ou
bien: "Elle est pour moi l'envoyée
(de Dieu)!"

— "Si donc, Ali, tu veux rece-
voir ce baptême..."

— Je le veux. Pourquoi ne le
reçois-tu pas?

— Rien ne s'y oppose si tu le
veux... et alors, ton âme sera pure
de tout péché... tu deviendras l'en-
fant de Dieu.

— Oui, oui! Maintenant je crois
tout! Je recevrai le baptême, et
ajouta-t-il, je serai votre frère!

— Nous revîmes le surlendemain,
jour de la Toussaint, mais nous
ne pûmes rien faire... Ali n'était
pas seul; un arrière-cousin, ayant
eu vent de sa maladie, s'était res-
souvenu de leur parenté depuis
longs temps oubliés; il était venu
le voir, et, tout surpris de trou-
ver le pauvre enfant dans un tel
état de faiblesse et de délaisse-
ment, cet homme, qui avait bon
cœur, offrait de le prendre chez
lui. Cette mesure semblait si né-
cessaire que nous ne pûmes que
l'encourager. Ali n'avait même
plus la force de faire chauffer le
lait que nous lui apportions. Cela
n'allait-il pas nous enlever toute

possibilité de le trouver seul dé-
sormais?... Il fallait se hâter!

Le lendemain, des 7 heures,
nous étions chez lui. Il était seul,
encore, et n'avait pas dormi de
la nuit dans l'attente de notre vi-
site. Tout de suite, sans préam-
bule, il aborda la grande ques-
tion...

— "Pas une minute, disait-il, je
ne suis sans y penser.

— Et tu désires toujours rece-
voir le baptême de Jésus-Christ?"

— Oui, je veux le recevoir... ne
peux-tu me le donner?"

— Et comme je lui résumais l'ex-
posé de la doctrine catholique:

— "Je sais, disait-il, je crois. Pour-
quoi reviens-tu là-dessus? Je crois
tout cela. Je veux être chrétien!"

— Ali, lui dis-je alors, fais at-
tention, c'est une chose sérieuse:
tu veux aujourd'hui être chrétien,
mais si demain tu allais changer
— Je ne changerai pas. Ce que
je veux aujourd'hui, je le veux
demain.

— Tes amis viendront; ils te di-
ront toutes sortes de choses...

— Je n'écouterai pas leurs pa-
rolles.

— Ils te feront réciter la for-
mule musulmane!

— Est-ce que je joue avec le bon
Dieu?

— C'est bien, Ali; puisque tu es
si décidé et que tu sais bien à quoi
tu t'engages, je vais te baptiser...

— Pour signifier que ton âme va être
lavée de tout péché, je verserai un
peu d'eau sur ta tête en pronon-
çant les paroles sacrées que Jésus-
Christ nous a laissées.

— Verse!" répondit-il immédia-
tement, en retirant lui-même sa
chèche.

— Je voulais céder à ma compagne
l'âme, et lui passai le façon d'eau
baptismale... tremblante d'émo-
tion elle dit: "Marie-Jean-Charles,
je te baptise au nom du Père et
du Fils, et du Saint-Esprit!"

— Et tandis que dans les cro-
quants des multitudes de "mos-
quitos" invoquaient leur Prophète,
et que tout autour de nous la fou-
le musulmane courait au larcin
ou au plaisir, dans cette misérable
petite chambre d'un quartier ara-
be, le Sang rédempteur de Jésus
coula à flots sur cette âme de bon-
ne volonté; Ali ben Aoua, régé-
né par l'eau sainte du baptême,
deveint enfant de Dieu, membre
de l'Eglise, disciple du Christ!

— Maintenant, mon frère, ton
âme est toute pure; la porte du
ciel t'est toute grande ouverte, et
Jésus, ton Sauveur, t'aime plus

qu'il ne se peut dire; désormais tu
peux unir tes souffrances aux
siennes, et elles auront alors une
valeur immense.

Il était 8h, du matin; une deu-
vième plus tard, son cousin le fai-
sait transporter chez lui.

Nous continuâmes de le visiter
mais sans plus pouvoir l'entrete-
ner seul... De temps en temps,
cependant, tandis que l'une de
nous distrayait les assistants, l'autre
pouvait glisser au malade
quelques mots d'encouragement,
et s'assurer de la persévérance de
ses bonnes dispositions.

— Maintenant que j'ai la vérité,
murmurait-il, je suis heureux...
Je demande à Dieu qu'il la fasse
lire aux yeux de mes frères, pau-
vres aveuglés qui ne savent où
ils vont!

— Je dus quitter X... avant de par-
tir.

— A Dieu, Ali, lui dis-je s'il est
possible, je reviendrai te voir

— Plaise à Dieu que tu revien-
nes!

— Oui, plaise à Dieu! Mais si
je ne reviens pas, cela ne fait rien;
nous nous retrouverons au ciel.

— Tu as raison, oui, au ciel!"

Et il ajouta:

— "Par la grâce de Jésus-Christ!"
Jean-Charles vécut encore une
dizaine de jours après son bap-
tême; pas un instant sa fidélité ne
se démentit. Comme nous le féli-
citions d'avoir trouvé dans ses pa-
rents des soeurs qui le soignaient
avec dévouement:

— "C'est vous, disait-il, c'est vous
qui êtes mes vraies soeurs!"

— Ses derniers jours furent terri-
blement douloureux. Pour l'encou-
rager, Sr O... lui parlait des dif-
férences de Jésus en croix.

— "Oh! répondit-il, j'aime cette
parole!"

— Et désormais, la pensée de No-
tre-Seigneur souffrant, sans sou-
lagement par amour pour nous,
lui fut un réconfort et un soutien.

— Elle lui dit aussi:

— "Comprends-tu pourquoi Dieu
permet que tu souffres ainsi?"

— Oui, je le sais: c'est parce
qu'il m'aime beaucoup!"

Le dimanche 13 novembre, dans
la soirée, ses souffrances cessè-
rent: il se mit à causer, à rire
même; puis, soudain, s'affaissa,
mort.

Dieu, dans sa bonté, lui avait
épargné la suprême épreuve: per-
sonne n'essaya de lui faire pro-
noncer la Chahda (formule musul-
mane), personne même ne la
répéta près de lui; il partit ainsi
sans agonie, sans lutte!

Et maintenant, Marie-Jean-
Charles jouit au ciel du bonheur
promis aux âmes droites. Au sien
de la gloire, il n'oubliera pas sa
promesse et priera pour la con-
version de ses frères musulmans.

Sœur Marie-Claver.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

ORGANISATION FINANCIERE POUR L'ANNEE 1923.

RECETTES

Du 1er Janvier 1923 au 31 Décembre 1923.

Caisse aux décès	\$21,973.80
Intérêt	3,019.37
Profit sur vente de Bons	490.15
Caisse des malades	\$25,483.32
Caisse écol., Hommes	21,375.20
Caisse écol., Femmes	3,224.30
Caisse d'administration	1,932.68
	\$64,801.92

DEBOURSES

Caisse aux décès	6,850.00
Caisse des malades	19,707.05
Caisse écol., Hommes	2,463.65
Caisse écol., Femmes	2,067.30
Caisse d'administration	15,009.08
	\$46,097.08
	\$18,704.84
Balance au Crédit au 31 décembre 1922	132,824.03
Total de l'actif	\$151,528.87

Reparti comme suit:

Caisse aux décès	\$148,473.83
Caisse des malades	3,420.54
Caisse écol., Hommes (déficit)	455.18
Caisse écol., Femmes	37.89
Caisse d'administration	51.79
	\$151,528.87

DETAILS DES DEBOURSES DE LA CAISSE
D'ADMINISTRATION

Salaires des officiers et employés	\$3,972.50
Honoraires des auditeurs	200.00
Dépenses de voyage des officiers et comités	367.99
Dépenses d'organisation	3,549.45
Convention Générale	2,633.94
Services d'actuaire	125.00
Révision	374.00
Cautionnement des officiers	154.90
Fournitures pour succursales	1,244.50
Conciergerie	166.50
Loyer, lumière etc.	729.16
Honoraires de permis du Gouvernement	76.00
Taxes municipales	82.00
Ameublement du bureau	101.00
Assurance feu	10.10
Impression et papeterie	486.40
Poste, téléphone etc.	466.21
Diverses dépenses de bureau	22.88
Intérêt sur prêt	242.55
Dons	50.00

Le nombre de membres au 31 dec., 1923 est:

Bénéficiaires	5122
Associés	1961
Total	7083

Le montant de l'assurance en force au 31 dec., 1923 est de
\$1,585,000.00

Auguste E. DAIGLE,
Secr. général.

A VOTRE SERVICE!!

Messieurs les Professionnels, Marchands et Hommes
d'Affaires, pour tous vos Travaux d'IMPRESSIONS.

Jetez un coup d'oeil sur votre réserve de papeterie
Peut-être allez-vous bientôt manquer d'Enveloppes, d'en-
têtes de Lettres, de Factures, etc.

Avez-vous suffisamment de livrets de comptes? Les
livrets "Appleford" sont les plus en vogue et les meilleurs
sur le marché.

Avez-vous songé à votre vente de réduction pour le
printemps? Il vous faudra des circulaires. Nous pouvons
vous faire un circulaire très attrayant.

Avec notre installation moderne, nos formes réglées
rivalisent avec celles de n'importe quelle imprimerie.

SERVICE, QUALITE et SATISFACTION
voilà notre motto

LE MADAWASKA

**Recommandé par ceux
qui emploient de
nombreux camions**

Les camions Ford se sont acquis
une réputation enviable dans
presque tous les commerces où
le transport économique et rap-
ide est un facteur de succès.

La Robert Simpson Company est un
des établissements qui emploient le
plus grand nombre de camions Ford
à Toronto, elle a 65 Ford à son service.
Et elle en obtient une telle satisfac-
tion qu'elle en augmente constam-
ment le nombre. Elle les trouve si
pratiques et si économiques qu'elle
ne s'est pas défit d'un seul de ses
véhicules depuis cinq ans.

L'efficacité et la diligence de son
service de livraison, lequel fait par-
tie intégrante de l'organisation de
cette maison, sont dues en grande
partie à la souplesse et à la ferme
endurance de son escadron de ca-
mions Ford.

Le Ford a la confiance de ceux qui
l'utilisent. C'est pourquoi le Ford est
si répandu.

Voyez n'importe quel agent de
Ford autorisé

**AUTOS CAMIONS
TRACTEURS**

Ford

Tanlac

Dit U

Mme Varolo pa-
vement après
tion de mala-
tout le crédit

"Si je suis en
jour'hui, et en
puis l'attribuer à
que Tanlac", tel
quable déclaration
nièrement Mme
rue Cumberland,
rio, Canada.

"Pendant deux
j'ai affreusement
gestion, de const-
té extrême, inson-
du coeur, mal de t-
tinuel et la resp-
jusqu'à ce que ja-
un fardeau, et j'a-
tout espoir de rec-
"Mais Tanlac

Chevaux

Je vi-
vaux qui
prendre l'

UN CHEV

Une Pair

Une Pair

Un JOLI

Une JOLI

Un CHEV

Deux JOI

Un JOLI

C'est
hallages d'
du printem

Votre
tez je vous

J. Edmund

Compétence
Efficacité

Les toux
tations des
en quelqech

CREC

Apportera un
rassera compl-
de la maladie
la force, augm-
bien.

\$1.00

à l'

STE

LES PHAR

EDMUND

Notre devise:
Les meilleures drogues